

Année 2023 Jules ISAAC : voyage AJCF à

Varsovie, Auschwitz Birkenau, Cracovie en Pologne



DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2023

Arrivés en début d'après-midi à Varsovie et après avoir bien cherché notre guide dans l'aéroport Chopin qui heureusement ne possède que 3 étages assez petits. Nous rejoignons l'hôtel Ibis Style en plein centre-ville. Il est tout neuf et lumineux les chambres sont agréables et nous sommes très gentiment accueillis. Nous partons vers 16h visiter le musée Polin dans « la Ville-phénix » ainsi désignée après que 84 % de ses bâtiments furent détruits durant la Seconde Guerre mondiale. Mais le nom de Varsovie vient aussi de deux personnages légendaires nommés *Wars* et *Sawa* : *Wars* est un pêcheur vivant au bord de la Vistule et *Sawa* une sirène dont il est tombé amoureux. C'est pourquoi comme à Copenhague, la sirène est dans les armes de la ville. Agnès, notre guide commente agréablement les différents lieux que nous traversons, mais la nuit tombe vite et la ville semble encore plus triste. Nous rejoignons le merveilleux musée Polin construit sur l'ancien ghetto (pose de la première pierre en 2007, ouverture en avril 2013).



Ce musée retrace mille ans de la communauté juive de Pologne. Il est composé de 8 galeries. La première galerie visitée, est la merveilleuse forêt du roi Mieszko (la communauté juive est arrivée en Pologne au X^{ème} siècle par cette forêt) . Les suivantes sont consacrées à l'art et vie religieux, la reconstitution d'une synagogue, puis les années noires de l'holocauste pour arriver peu à peu aux années 2020 . Ce musée est absolument remarquable par sa conception et la façon dont sont présentés la tradition, l'histoire et la culture juives en Europe ; le tout de façon interactive dans un cadre des plus fascinants. C'est vraiment un musée extraordinairement instructif, et j'en profite pour remercier, ici, Mireille Hadas Lebel qui me l'avait chaudement recommandé.



Devant ce cube de verre-musée se dresse le monument aux héros du ghetto. Il neige, mais Agnès nous explique très clairement, la différence entre : la Révolte du ghetto de Varsovie qui s'est produite en avril 1943 et l'Insurrection de Varsovie du 1^{er} août au 2 octobre 1944 contre l'occupation Allemande. Ces deux faits très différents sont souvent confondus par un grand nombre de personnes. Tous deux furent terribles pour la population Varsovienne.

L'humidité nous envahit ; une visite de la vieille ville illuminée nous donne une vision rapide de Varsovie, mais il est trop tard pour visiter ce qu'il reste du ghetto. Nous regagnons le restaurant de l'hôtel pour manger une bonne soupe suivie d'une nuit bien méritée pour tous.

LUNDI 20 NOVEMBRE 2023

Les 4 heures de route entre Varsovie et Cracovie n'ont rien de passionnantes. Les paysages sont assez plats , j'aperçois un jeune chevreuil qui semble perdu, à moins qu'il ne compte les voitures ! Les encombrements à l'entrée de Cracovie (routes en pleine reconstruction) rappellent, malheureusement ceux de nos grandes villes.

L'hôtel Wyspianski, sans style, où nous nous posons pour les prochains jours est bien situé en centre-ville. L'après-midi, Pawel Kozlowski notre nouveau guide, nous fait découvrir les charmes du quartier de Kazimierz . Kazimierz est le lieu des synagogues dont Remuh (16eme siècle), la seule aujourd'hui en activité avec son cimetière est très caractéristique. Remuh est à



l'origine un petit temple en bois qui, après un incendie, a été reconstruit tout en reproduisant sa structure originale avec le cimetière pas complètement détruit par les nazis



Place devant la Synagogue Remuh, et le monument de lan Karski, qui témoigna du génocide des juifs auprès des alliés . Après un grand tour dans ce quartier et la vue des sept

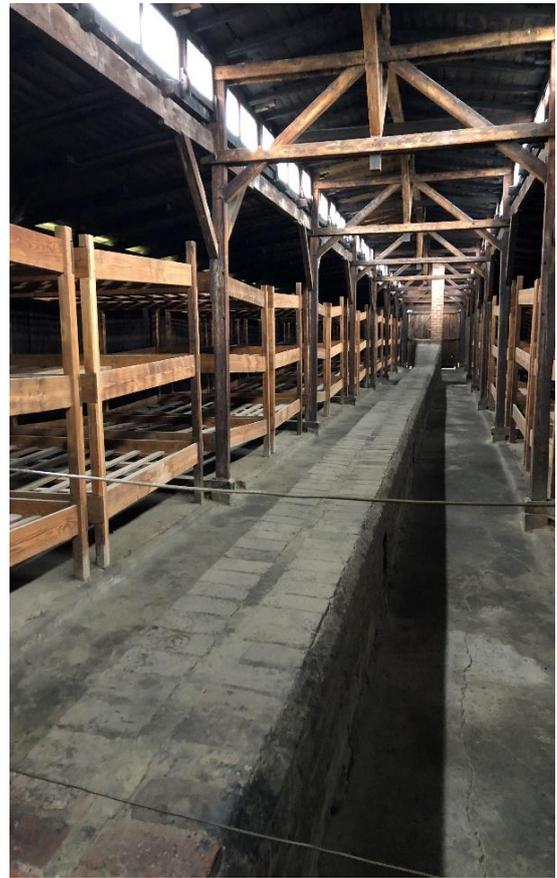
synagogues, il est temps d'aller écouter la conférence « Que savaient les chrétiens entre 1933 et 1945 » donnée par Jean-Dominique Durand (lien pour la réécouter : <https://we.tl/t-pxYJ2Q6hX3>) avant d'aller se restaurer et dormir. Demain le départ est matinal.

La chanson d'Herbert Pagani flotte déjà dans ma tête « *Les gens de nulle part sont tous de quelque part, Ils ont tout simplement perdu leur paradis Ils sont les rescapés d'immenses tragédies qu'on nomme avec pudeur..... Bavures de l'histoire...* »



MARDI 21 NOVEMBRE 2023

Auschwitz Birkenau puis Auschwitz 1, ces lieux inimaginables sont devant nos yeux bien réelles.





Le fascisme n'est rien d'autre qu'un réseau de solitude



Rahman, le cœur lourd et les yeux pleins de larmes remonte cette pathétique voie de chemin de fer



Birkenau : Plus de 300 baraquements rudimentaires en bois sordides sur cet immense terrain où se trouvent



encore la voie ferrée qui conduisait à une gare où un wagon encore stationné, couleur sang de bœuf sale et déginglé jetait en pâture, hommes, femmes et enfants dans l'horreur, la haine, et la barbarie nazie.

Plus d'un million cinq cent mille personnes y ont été assassinées entre 1942 et 1945. Les mots nous manquent.

Fort moment de recueillement avec nos textes et chants mêlés en hébreu et en français (merci encore à Raphaël et Christophe) autour de cette plaque mémorielle



avant de passer devant les ruines des chambres à gaz et des fours crématoires . Moment bien éprouvant

Auschwitz 1, l'après-midi est encore plus difficile à supporter. Ce long tunnel de béton ciré dans lequel les noms



sont lus, cette grille « arbeit macht frei » ce temps pluvieux et le ciel bas puis le premier baraquement en briques rouges avec l'amoncellement de cheveux, puis le second dont les murs sont couverts de photos sont terribles pour moi et me rappellent Ellis Island (face à New York). Il y a vraiment des lieux qui ne peuvent être partagés. Sciatique et souvenirs désagréables se cumulent, je préfère retourner vers le bus. Il est 15h30, le site va fermer et la pluie recommence à tomber. Le cri, sous forme de dédicace de Jules Isaac, résonne dans ma tête : « A ma femme, à ma fille martyres, assassinées par les nazis parce qu'elles s'appelaient Isaac » ainsi que ceux connus ou non qui ont malheureusement pour eux, foulés ces lieux, il y a plus de 80 ans. Je les imagine sans vêtement, les pieds nus dans le froid. Des bribes du livre de Primo Levi, « si c'est un homme » me reviennent à l'esprit : « *Tout baignait dans un silence d'aquarium, de scène vue en rêve. Là où nous nous attendions à quelque chose de terrible,*

d'apocalyptique.... Plus rien ne nous appartient : ils nous ont pris nos vêtements, nos chaussures, et même nos cheveux ». Comme la mémoire est étrange, je me revois lisant ce livre si triste , un été sur un voilier envahit de soleil.....Sans aucun doute, ces écrits m'ont marqué plus que je ne le pensais. Le retour vers Cracovie se fait dans un profond silence.

A 18 h, pour permettre à tous de déverser le trop plein de « tristesse » laissé par ces deux sites, est prévu une conférence interactive à 4 voix travaillée avec Maud, Anne-Marie, Moshé et Christophe « Qu'as-tu fait à ton frère » (liens ci-joints Maud Blanc historienne, passionnée par l'œuvre et la vie de J Isaac, Pasteur Anne Marie Reijnen son texte sera diffusé ultérieurement , à sa demande; Père Christophe Le Sourt, Rabbin Moshe Lewin texte lu par Perla Relkin. Intense moment.



https://drive.google.com/file/d/1g7y5G3ynxhQ9haNwGLtH3gr_glVdxEc/view?usp=sharing

<https://drive.google.com/file/d/1I3Qb6WlFkZ7I8tgBh5npLI2V2iTcWiWF/view?usp=sharing>

<https://drive.google.com/file/d/194Wk7LHERxxK0MhfCLiZ7bUPItAzBsoh/view?usp=sharing>

MERCREDI 22 NOVEMBRE 2023

Ce matin, nous visitons de l'ancienne usine d'email Schindler, aujourd'hui transformée en musée. Quatre-vingt-dix pour cent des Juifs de Cracovie furent éliminés par les nazis entre 1939 et



1945. Vingt mille d'entre eux furent



enfermés dans le ghetto du quartier de Podgorze à côté de cette usine . Le ghetto est de l'autre côté de la Vistule en face du quartier juif de Kazimierz dont tous les habitants ont été expulsés. Le martyre du peuple juif est incommensurable et Cracovie une des villes les plus

touchée. Le film de Steven Spielberg La liste de Schindler a été tournée dans l'ancienne fabrique d'email aujourd'hui transformée en musée qui retrace « Cracovie, sous l'occupation nazie entre 1939 et 1945 » Ce musée nous rappelle aussi le rôle d'un industriel allemand, Oskar Schindler qui permit à des centaines de juifs de travailler pendant une période incommensurable.



Nous retraversons la place des chaises vides petites et grandes créées en 2005 pour commémorer les victimes du ghetto et regagnons le centre de Cracovie, non sans remarquer le pan de mur restant.

L'après-midi nous sommes reçus au Centre communautaire juif (JCC) créé en 2008 en plein cœur de Kazimierz qui est un autre symbole du renouveau puisque ce centre est laïque comme l'AJCF. Un partage intéressant.

Un moment de liberté permet à chacun de se retrouver autour d'un vin chaud ou de se reposer.

Le soir, nous partageons un diner typiquement polonais bien sympathique.

Certains prennent l'avion dès 5 heures jeudi ; mais beaucoup profiteront encore de Cracovie ce jeudi.



Reste du mur du ghetto



JEUDI 23 NOVEMBRE 2023

Pour nous rendre au château royal et sa cathédrale sur la colline du Wawel, nous partons à 8h30 de l'hôtel et traversons de nouveau, la vieille ville avec sa grande place colorée où un maché de Noël est en cours d'installation Les carrosses très rétros attelés à des chevaux bien brossés attendent le chaland, les cochers (souvent féminins) enveloppés dans des fourrures. Il en manque plus que la neige ...c'est vraiment une image carte postale d'un autre temps La Basilique Sainte Marie, en briques rouge de style gothique et le beffroi très beau le soir lorsqu'il est illuminé de l'hôtel de ville complètent la physionomie de cette place aux tons bien chatoyants en ce début de matinée qu'un soleil rasant orangé à bien du mal à réchauffer. Encore un peu de marche dans cette vieille ville qui se réveille et nous voilà dans la cour du château qui la domine Nous attendons, dans un froid glacial notre guide spéciale Château royal de Wawel . L'église (cathédrale ?) est une nécropole nationale, où des rois, des reines, des poètes et des héros nationaux sont enterrés. Les chambres royales et salles d'apparat renferment d'intéressants tableaux, tapisseries, tapis de prières turcs du 16eme et meubles italiens du

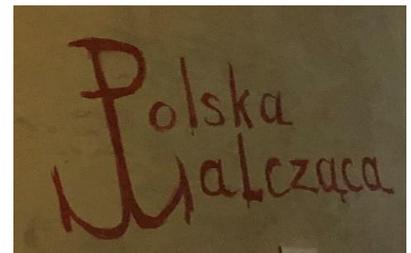


15eme, Teresa notre guide ignore la peinture heureusement Sylvaine se substitue à ses pauvres explications. Teresa en fin de parcours me dira « d'habitude je ne fais les visites qu'aux lycéens, ils ne posent pas autant de questions ! ». On jette un rapide coup d'œil à la collection temporaire Bellini. Nous redescendons nous restaurer et regagnions l'hôtel où le bus doit nous conduire à l'aéroport Jean Paul II qui se trouve à une dizaine de kilomètres à l'ouest de la ville.

Notre belle balade polonaise, avec un groupe bien sympathique, prend fin.

Beaucoup d'entre vous, ne se connaissent pas au début du voyage, mais un incroyable réseau d'entraide est né spontanément.

Merci à vous tous, pour la bonne humeur qui a régné durant ce séjour et à tous les intervenants pour leurs passionnantes interventions.



N'hésitez pas à partager vos notes et photos en nous les transmettant : ajcf.surlespasdejulesisaac@gmail.com

Quels sont les lieux que vous aimeriez découvrir (ou redécouvrir) ?

A bientôt pour d'autres aventures.

Iris TEPLITZKY

Le plafond de la synagogue reconstituée (galerie 3) au musée Polin Varsovie

